

Université Jean Moulin Lyon 3

Préparation aux agrégations externes d'histoire et de géographie / Préparation au CAPES-CAFEP / Master MEEF histoire et géographie. Année universitaire 2017-2018

Question d'histoire contemporaine

Le Moyen Orient de 1876 à 1980

Bibliographie estivale

P. Bourmaud

Cette bibliographie est destinée aux nouveaux candidats qui souhaiteraient commencer à travailler la question au cours de l'été, avant le début des cours en septembre. Tous ces ouvrages sont disponibles dans les bibliothèques lyonnaises (BU et bibliothèque municipale). Rappelons que la bibliographie « officielle » de la question sera publiée prochainement dans la revue *Historiens & Géographes*. Elle constituera un outil de travail essentiel pour la préparation de l'épreuve orale d'admission.

Texte de cadrage de la question :

Le Moyen-Orient est une expression forgée en 1902 et renvoyant aux intérêts britanniques sur la route des Indes. En dépit d'une définition géopolitique fluctuante, le jury considère que cet espace correspond aux États actuels suivants : Arabie saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats arabes unis, Irak, Iran, Israël, Jordanie, Koweït, Liban, Palestine, Qatar, Syrie, Sultanat d'Oman, Turquie et Yémen. La question n'inclut donc pas l'Afghanistan, l'Asie centrale, les Balkans, le Caucase et le Maghreb. Au début de la période, cet espace est structuré par deux Empires : l'Iran (appelé Perse jusqu'en 1935 dans les relations internationales) et l'Empire ottoman. La défaite et la disparition de ce dernier après la Première Guerre mondiale entraînent la naissance de la République turque (1923), ainsi que la création ou l'indépendance d'États arabes, constitués pour partie sous l'égide de puis sances européennes mandataires de la Société des Nations. En 1948, le mandat britannique en Palestine prend fin : l'État d'Israël est créé ; l'État arabe palestinien ne voit pas le jour. La question mise au programme s'étend de l'année 1876, qui marque la promulgation de la Constitution ottomane, à l'année 1980, qui correspond au lendemain de la révolution et de l'avènement d'une république islamique en Iran, au début de la guerre Irak-Iran et au coup d'État militaire en Turquie. Ce siècle est marqué par :

- de 1876 à 1914 : la mondialisation des échanges ; le renforcement des États et des moyens de gouvernement ; le développement des impérialismes européens, des nationalismes, des idéologies politiques et des mouvements révolutionnaires ; la mutation des sociétés rurales et urbaines ; les réformismes et les nouvelles pratiques culturelles ; les questions communautaires et confessionnelles parmi lesquelles la question arménienne ;
- de 1914 à 1924 : la Première Guerre mondiale et ses conséquences sur les populations et les sociétés ; le génocide arménien et assyro-chaldéen ; la Révolte arabe ; l'occupation militaire d'une grande partie du Moyen-Orient par les Européens et la mise en place des mandats de la SDN ; la guerre en Anatolie, la création de la République turque et la suppression du califat ottoman ; l'avènement de la dynastie Pahlavi en Iran ;
- de 1924 à 1948 : la mise en place des États, des frontières et des territoires ; la construction des identités nationales ; la question kurde ; la diversité des cultures politiques ; de nouveaux modes de vie ; l'enjeu de l'éducation et de la jeunesse ; les contestations de l'ordre colonial et mandataire ; le développement du Foyer national juif en Palestine ; la Seconde Guerre mondiale ;
- de 1948 à 1967 : la création de l'État d'Israël et le conflit israélo-arabe ; la question palestinienne ; les mobilisations nationalistes ; les révolutions arabes ; la montée des régimes autoritaires ; le multipartisme en Turquie ; les réformes agraires et les modèles d'industrialisation ; la Révolution blanche en Iran ; l'économie du pétrole ;
- de 1967 à 1980 : les guerres (guerre des Six jours, guerre de 1973, guerre du Liban, début de la guerre Irak-Iran) ; la crise du nationalisme arabe ; l'occupation des territoires palestiniens ; l'indépendance des États du Golfe ; les enjeux pétroliers ; le tournant islamiste ; le traité de paix égypto-israélien (1979) ; la révolution iranienne ; la déstabilisation politique et le coup d'État de 1980 en Turquie.

Dans ce cadre chronologique et événementiel qui devra être connu, on étudiera particulièrement les populations et les sociétés, les évolutions religieuses et culturelles, la formation des États et des mouvements politiques, l'économie et les enjeux du

développement, les guerres et la violence. Il s'agit donc d'aborder la région en elle-même et pour elle-même : la question ne porte ni sur l'histoire de la colonisation, ni sur l'histoire des relations internationales. La connaissance du Moyen-Orient contemporain apparaît comme constituant un élément de la culture professionnelle des professeurs d'histoire et géographie. De manière plus spécifique, son étude éclaire les programmes scolaires du second degré : la conflictualité de la région (classes de Terminale et de Troisième) doit être réinscrite dans des processus historiques de mondialisation, de croissance économique, de mutation des sociétés, de violence et de meurtres de masse (classes de Première et de Troisième). Ces processus relient l'histoire du Moyen-Orient au temps de l'Europe et du monde.

Outils de travail, manuels et ouvrages généraux sur le Proche-Orient aux XIXe-XXe siècles :

La question de concours, depuis septembre 2016, a été l'occasion de renouvellement des outils pédagogiques. Rappelons qu'il n'est pas utile de connaître tous les manuels d'une couverture à l'autre, mais qu'il est plus utile d'en posséder efficacement un facilitant la réflexion, et de savoir que chercher de préférence dans les autres.

- Hamit BOZARSLAN et Flavie MEMET, *Histoire de la Turquie. De l'Empire à nos jours*, coll. « Texto », Paris, Tallandier, 2015. Synthèse tout de même assez épaisse (l'auteur a du reste publié un manuel format 128 pages sur la même question, dont une nouvelle édition vient de sortir), très éclairante sur les débats conceptuels et historiographiques, plus difficile à manier pour l'événementiel.
- Olivier BOUQUET, Philippe PETRIAT, Pierre VERMEREN, Histoire du Moyen-Orient de l'Empire ottoman à nos jours, au-delà de la Question d'Orient, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016 : manuel qui propose une richesse d'analyse et de problématisation des plus utiles pour se repérer dans la bibliographie.
- Sylvia CHIFFOLEAU, Anne-Claire de GAYFFIER-BONNEVILLE, Norig NEVEU, Manon NOUR-TANNOUS et al., Le Moyen-Orient 1876-1980, Paris, Atlande, 2017. Conformément à la logique des manuels Atlande, c'est la somme sur le sujet à l'occasion de la question de concours. Les responsables du projet ont préféré une organisation par fiches assez brèves plutôt que des synthèses thématiques comme les années passées. Le résultat traduit le caractère proliférant de la question, et l'extrême pluralité de temporalité des objets étudiés. Ouvrage de référence, ce n'est pas le plus facile d'accès pour vous familiariser avec la question.
- Vincent CLOAREC et Henry LAURENS, Le Moyen-Orient au Vingtième siècle, Paris, Armand Colin, 2003. Référence de base sur l'histoire politique, qui couvre grosso modo la période et l'aire de la question. Daté.
- Guillemette CROUZET, Genèses du Moyen-Orient : le golfe Persique à l'âge des impérialismes, vers 1800-vers 1914, Seyssel, Champ Vallon, 2015. Ouvrage mettant l'accent sur la géopolitique de la région, dont la connaissance est un prérequis de la question mais pas le cœur de celle-ci (voir le texte de cadrage ci-dessus).
- Leyla DAKHLI, Le Moyen-Orient (fin XIXe-XXe siècle), coll. « Points », Paris, Le Seuil, 2016. Une collection de synthèses thématiques approfondies, qui permet de faire le tour des grandes questions de l'historiographie récente, et d'approfondir la question après acquisition des grands repères problématiques et chronologiques.
- François GEORGEON, Nicolas VATIN, Gilles VEINSTEIN, *Dictionnaire de l'Empire ottoman*, Paris, Fayard, 2016. Très récent et d'ores et déjà un outil essentiel.
- Frédéric HITZEL, Le Dernier siècle de l'Empire ottoman (1789-1923), Paris, Les Belles-Lettres, 2014. Synthèse récente qui a le mérite d'apporter un éclairage d'histoire sociale et culturelle. Très bien conçu pour « ficher » une question.
- Henry LAURENS, *Le Grand jeu : Orient arabe et rivalités internationales depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 1991. Manuel qui, c'est vrai, tourne en partie autour des enjeux géopolitiques qui ne sont pas, le texte de cadrage de la question y insiste, au centre de la thématique, mais qui, quoiqu'écrit dans un contexte éloigné des problématiques actuelles, reste indispensable.
- Henry LAURENS, L'Orient arabe : arabisme et islamisme de 1789 à 1945, Paris, Armand Colin, 2000. Fait suite au précédent. Manuel de référence sur l'histoire politique sur la composante arabe de la question, des débuts des réformes ottomanes aux indépendances.
- Vincent LEMIRE, Guillemette CROUZET, François DUMASY, Matthieu REY, Le Moyen-Orient de 1876-1980, Paris, Armand Colin, 2016: l'ouvrage vise explicitement à être un outil de préparation, en particulier en mettant en perspective chronologique diverses thématiques. Un bon instrument pour muscler son savoir-faire en dissertation.
- Catherine MAYEUR-JAOUEN, Anne-Laure DUPONT et Chantal VERDEIL, *Histoire du Moyen-Orient. Du XIXe siècle à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2016 : sorti à l'occasion de la question de concours, l'ouvrage a une visée plus large proposer un instrument pédagogique à la page pour la formation des étudiants de tout

niveau commençant à apprendre sur le Moyen-Orient contemporain : le projet avoué est de remplacer les manuels d'Henry Laurens et Vincent Cloarec en actualisant les contenus, mais aussi en les élargissant — la Turquie et l'Iran y ont leur place. A connaître en premier lieu, en même temps que le recueil de textes commentés publié par les mêmes historiennes.

- Yann RICHARD, L'Iran: de 1800 à nos jours, coll. « Champ Histoire », Paris, Flammarion, 2009. Synthèse aux dimensions abordables, qui couvre la période 1786-2009 et jette des éclairages intéressants sur la fin de la période des Qajars et la politique de Reza Shah.

Textes, iconographie et documents :

- Djamila CHAKOUR et Mona KHAZINDAR, L'Orient des photographes arméniens. Catalogue de l'exposition, Paris, Institut du monde arabe, 21 février-1er avril 2007, Paris, IMA, 2007.
- François GEORGEON, Des Ottomans aux Turcs : naissance d'une nation, Istanbul, ISIS Press, 1995.
- Catherine MAYEUR-JAOUEN, Anne-Laure DUPONT et Chantal VERDEIL, Le Moyen-Orient par les textes (XIX^e-XXI^e siècle), Armand Colin, Paris, 2011. Divers et très utile, car couvre spécifiquement la zone de la question de concours, et se concentre sur la période.

Pour aller plus loin:

- Georges BENSOUSSAN, Une Histoire intellectuelle et politique du sionisme 1860-1940, Paris, Fayard, 2001.
- Leyla DAKHLI, Vincent LEMIRE et Daniel RIVET, Vingtième Siècle, numéro spécial : Proche-Orient : foyers, frontières et fractures, n° 103, vol. 3, 2009. Panorama sur une série de problématiques actuelles.
- Carla EDDE, Beyrouth. Naissance d'une capitale (1918-1924), Paris, Sindbad/Actes Sud, 2009. Etude très éclairante sur l'histoire politique et urbaine du moment colonial au Proche-Orient.
- Güneş IŞIKSEL et Emmanuel SZUREK (dir.), *Turcs et Français. Une histoire culturelle, 1860-1960*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2014. Au prisme des relations franco-turques et de la construction de « l'amitié » entre deux pays, un ouvrage utile pour se familiariser avec l'histoire intellectuelle de la Turquie.
- Henry LAURENS, *La Question de Palestine*, t. 1 à 4, Paris, Fayard, 1999-2011. Enorme travail sur l'une des questions politiques les plus brûlantes de l'histoire de la région, qui alterne des morceaux d'analyse serrée de l'événementiel à des chapitres efficaces de synthèse d'histoire sociale, économique et culturelle.
- Noémi LEVY-AKSU, Ordre et désordres dans l'Istanbul ottomane (1879-1909), Paris, Karthala, 2013.
- Catherine MAYEUR-JAOUEN, *Pèlerinages d'Égypte, Histoire de la piété copte et musulmane (XVe-XXe siècles)*, Recherches d'histoire et de sciences sociales, 107, Paris, Éditions de l'EHESS, 2005.
- Alain ROUSSILLON (dir.), Entre Réforme sociale et mouvement national. Identité et modernisation en Egypte (1882-1962), Le Caire, CEDEJ, 1995. Un peu ancien mais extrêmement éclairant sur l'histoire tant politique que sociale de l'Egypte au cours de la période..

Pour une nécessaire réflexion historiographique :

- Ghislaine ALLEAUME, « Un 'Ottoman Turn'? L'historiographie des provinces arabes de l'Empire ottoman », in E. Kienle (éd.), Les sciences sociales en voyage, Paris, IREMAM/Karthala, 2010, p. 23-39.
- Noureddine AMARA, Candice RAYMOND et Jihane SFEIR (dir.), Ecritures historiennes du Maghreb et du Machreq. Approches critiques, numéro thématique hors-série de la revue Naqd (Alger), en français et en arabe, 2014. Série de synthèses récentes qui concernent en majorité le Maghreb, mais qui font une part notable au Machrek arabe. Voir plus particulièrement : 1° Candice RAYMOND, « L'historiographie du Liban ottoman entre conflits idéologiques et renouveau disciplinaire », p. 95-120; 2° Jihane SFEIR, « L'historiographie palestinienne entre histoire et mémoire », p. 45-64; 3° Bernard HEYBERGER, « De l'histoire ecclésiastique à l'histoire connectée : les chrétiens d'Orient, l'Islam et l'Occident », p. 173-190.
- Nadine PICAUDOU, « 1948 dans l'historiographie arabe et palestinienne », *Online Encyclopedia of Mass Violence*, 2010. URL: http://www.massviolence.org/IMG/article PDF/1948-dans-l-historiographie-arabe-et-palestinienne.pdf
- Nikos SAGALAS et Alexandre TOUMARKINE, « Ingénierie démographique, génocide, nettoyage ethnique. Les paradigmes dominants pour l'étude de la violence sur les populations minoritaires en Turquie et dans les Balkans », European Journal of Turkish Studies, n° 7, 2008. URL: https://ejts.revues.org/2933

Quelques biographies:

- François GEORGEON, *Abdülhamid II. Le sultan-calife*, Paris, Fayard, 2003. Biographie riche, qui alterne les passages sur la vie quotidienne du sultan et de son entourage et les réflexions sur son rôle dans le cours des événements.
- M. Şükrü HANIOĞLU, *Atatürk*, Paris, Fayard, 2016. Synthèse biographique récente sur le fondateur de la Turquie moderne, par un des principaux historiens actuels de la transition de l'Empire ottoman à la République.

Dotée d'une riche iconographie, la collection « Découvertes » des éditions Gallimard propose quelques titres en rapport avec le sujet (les dates signalées sont celles de la dernière édition) :

- Anne GRYNBERG, Vers la Terre d'Israël, coll. « Découverte », Paris, Gallimard, 2008.
- Pascale MENORET, L'Arabie, des routes de l'encens à l'ère du pétrole, coll. « Découverte », Paris, Gallimard, 2010. Par un des principaux spécialistes français actuels de l'histoire de l'Arabie.
- Elias SANBAR, Les Palestiniens dans le siècle, coll. « Découverte », Paris, Gallimard, 2007. Ouvrage illustré et vivant abordant la question palestinienne dans la durée y compris avant 1948 ; iconographie intéressante, notamment pour la période de la révolution palestinienne (1967-années 1970).
- Thierry ZARCONE, De l'Empire ottoman à la République d'Atatürk, coll. « Découverte », Paris, Gallimard, 2005.

Enfin, pour lier l'utile et l'agréable, nous ne saurions trop vous conseiller de lire de la littérature de la région, notamment des romans. Les suggestions suivantes sont tout sauf exhaustives et complètement subjectives, mais pertinentes pour la question :

Jabra Ibrahim JABRA, *Le Premier puits*, Paris, Les Editions du Rocher, 2003. Roman d'un auteur classique de la littérature arabe contemporaine, fortement autobiographique, de sa naissance à Bethléem en Irak.

Rabih JABER, *Amerika*, Paris, Gallimard, 2013. Une grande fresque sur les va-et-vient des migrants syriens, entre la montagne libanaise et l'Amérique. (Dans le même genre, *La Découverte de l'Amérique par les Turcs*, de Jorge Amado, est fort drôle, mais décidément trop en marge de la question de concours.)

Ghassan KANAFANI, *Retour à Haïfa. Et autres nouvelles*, coll. Sindbad, Arles, Actes Sud, 1999 : un archétype de la littérature militante de l'époque du nationalisme arabe dans sa phase la plus révolutionnaire. L'auteur était un porte-parole éminent du Front Populaire de Libération de la Palestine à la fin des années 1960 et au début des années 1970, mais la nouvelle « Retour à Haïfa » a une portée narrative et éthique qui dépasse de loin ce contexte étroit.

Naguib MAHFOUZ, *Impasse des deux palais*, Paris, JC Lattès, 1989 : premier volume de la trilogie du Caire par un écrivain majeur du 20e siècle, fresque courant de 1917 aux années 1950.

Orhan PAMUK, *Cevdet Bey et ses fils*, coll. « Folio », Paris, Gallimard, 2014 : le premier roman (1982) du prix Nobel de littérature, techniquement pas le plus abouti, mais d'une lecture aisée et distrayante, et avec une sensibilité fine à la description des ambiances historiques. Une traversée d'Istanbul à travers une famille musulmane « moderne », d'Abdül Hamid II à la république.

Ahmet Hamdi TANPINAR, L'Institut de remises à l'heure des montres et pendules, Arles, Actes Sud, 2007 : drôlatique, avec un regard ironique et nostalgique sur le passé ottoman de la Turquie, par un des écrivains fondateurs de la littérature turque moderne.